



BISTOURI

Un spectacle, deux versions...

1. Dans la rue, sous un toit...

2. Dans un théâtre, sous un vrai toit

Attention...

Ceci est très important!

Nous apprécions que le public qui vient voir notre spectacle en sache un peu plus que le titre...

Mais nous apprécions également que le programme qu'il a sous les yeux ne dévoile pas les surprises que le spectacle lui réserve...

Donc, tout ce qui se trouve dans ce dossier de présentation ne doit pas forcément être écrit dans une plaquette à l'intention du grand public ! Par contre, il est important de signaler que l'âge minimum pour assister au spectacle est fixé à 7 ans.

(A la page suivante nous vous proposons un texte de présentation à l'intention du public.)



Spectacle sans parole

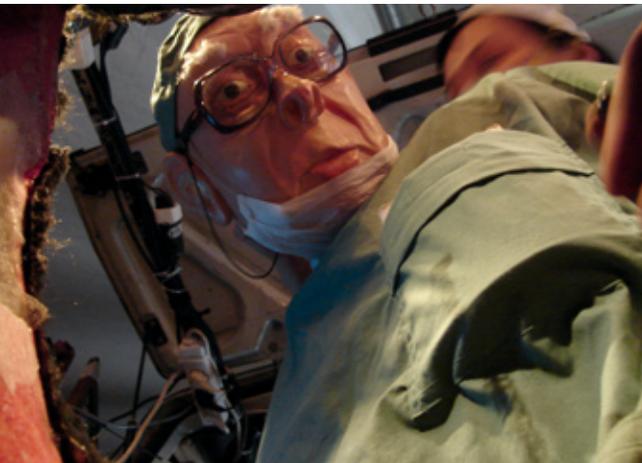
Mais qui donc est ce malade d'importance au chevet duquel se retrouve ce chirurgien-bricoleur à la retraite très amusé de reprendre du service ? Quel client célèbre a déniché ce bidouilleur et quel est cette fois-ci l'enjeu de cette intervention à corps ouvert ?

En tout état de cause l'opération s'annonce délicate !...

Ce mercenaire à la solde des opprimés et des plus faibles ne lésinera pas sur les moyens pour arriver à ses fins !...

Equipé de matériel de pointe tel que caméra vidéo endoscopique, maillet anesthésique dernier cri, scalpel, ouvre-boîte, scie St Joseph, il ira faire un petit tour dans les entrailles tumultueuses de son patient, il s'y perdra avec plaisir, y découvrira de nouveaux recoins inexplorés et peut-être en ressortira-t-il avec l'envie d'écrire quelques pages supplémentaires à verser au dossier d'un mythe immortel...

Quoiqu'il en sera il accomplira sa mission avec un petit peu de sérieux, beaucoup d'humour et le professionnalisme qu'on lui reconnaît !



Une équipe de création...

Conception, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau

Scénario : Alain Moreau avec l'aide des comédiens

Comédiens (en alternance) : Maxime Durin, Alain Moreau, Dimitri Joukovsky, Julie Tenret, Céline Robaszynski, Léon Knutselaar, Willy Bawette et Jean Dekoning

Musique Création des éclairages : Dimitri Joukovsky

Conseils techniques et traitement des images : Benoit Moreau

Assistants à la scénographie : Céline Robaszynski et Michel Van Brussel

Aide à la réalisation de la "croix Bistouri" : Florence Teuwen et Philippe Thirion

La version foraine du spectacle a été créée à Namur le 19 mai 2004 en coproduction avec le Festival des Arts Forains "Namur en Mai", en complicité avec "Percursos" projet européen mené par le Centro cultural de Belém (Lisbonne) et avec le soutien de la Communauté française de Belgique, Direction Générale de la Culture, Service Général des Arts de la Scène.



Un spectacle “tout public” ?...

Cela fait partie de la philosophie de la compagnie de ne pas s'adresser qu'à un seul public ! Nous aimons varier les plaisirs, chacun de nos spectacles a son public en fonction de ce que nous avons envie de raconter..."

Nous faisons du théâtre tout simplement, parfois pour les enfants, parfois pour les adultes, souvent pour les deux.

Au départ "Bistouri" a été imaginé pour la rue, mais dans la rue tous les publics sont présents; les adultes, les enfants, les personnes âgées, les tout-petits enfants, les chiens et les bébés... !

A l'exception des chiens, la même population se retrouve dans les salles de spectacles...

Nous aimons beaucoup les bébés, les petits enfants et les chiens mais ce spectacle n'a pas été conçu pour eux, certaines scènes peuvent les effrayer...

... Et nous n'assurons aucun suivi psychologique à l'issue du spectacle !

Pour apprécier le spectacle les enfants devront avoir au minimum 7 ans, les parents des bébés se relaieront pour y assister et les chiens attendront sagement leur maîtres à l'entrée de la tente.

L'expérience nous a montré que si de trop petits enfants assistent au spectacle ils ne manquent pas après quelques minutes de sortir en hurlant.

Les chiens quant à eux hurlent mais ne sortent pas...

Venons-en au sujet...

L'idée de départ de ce spectacle n'étant pas d'en finir une fois pour toutes avec le grand méchant loup (laissons un peu de matière à nos collègues créateurs...) mais bien de faire un petit tour à l'intérieur de ce puits sans fond, de cette panse attirante, de s'y perdre avec plaisir, d'y découvrir de nouveaux recoins inexplorés et d'en ressortir avec l'envie d'écrire quelques pages supplémentaires à verser au dossier de ce mythe éternel.

Depuis la nuit des temps, le loup a inspiré les plus grandes terreurs et à ce jour plusieurs grands mystères à son sujet restent encore non-élucidés : La bête du Gévaudan, celle de Quevaucamps, les deux fillettes-louves Amala et Kamala, l'homme-loup de La Louvière, le loup Garou de la belle province, le Loup-garou de Toulouse, le Nougroux de Montélimar,... et nous sommes toujours sans nouvelles des restes du poulet de la Saint-Valentin que nous avons bien rangés dans le frigo...

Depuis l'antiquité, le loup a inspiré bien des légendes. De nombreux auteurs y ont fait référence : les frères Grimm, Charles Perrault, Georges Sand...

Bruno Bettelheim et même Tex Avery s'y sont frottés ; alors je me suis dit...

Quoi qu'il en soit, d'un point de vue scientifique et artistique, il était grand temps pour le Tof d'enfin s'intéresser à ce personnage qui empêche de dormir un nombre incalculable d'enfants et fait fantasmer quelques adolescents et adolescentes...

Léon, Willy et Jean, nos chirurgiens, sont des bricoleurs, des bidouilleurs de la pire espèce... De plus le sujet l'imposait, ils ont décidé d'utiliser et de maîtriser les techniques de pointe pour sonder les entrailles du loup, les méandres de nos peurs viscérales. Ils n'ont pas hésité longtemps à maîtriser la technique endoscopique !

De plus cette technique « moderne » offre la possibilité d'un sixième niveau de jeu. Le premier étant le jeu du comédien, le second le jeu du comédien qui manipule, le troisième le jeu de la marionnette manipulée,



le quatrième le jeu du comédien qui manipule une marionnette qui elle-même en manipule d'autres, le cinquième le rapport de la marionnette manipulée par la marionnette avec le comédien qui manipule la marionnette (vous me suivez ?) et enfin ce sixième et dernier niveau (?) étant celui de la caméra vidéo qui se demande dans quelle main elle se trouve et qui regarde son image... Pour parler plus sérieusement s'il est vrai que ces niveaux de jeux sont sous-jacents dans le spectacle, l'usage de la vidéo est rigolo et est déclencheur de découvertes aussi intéressantes que saugrenues.



Avec des marionnettes et des comédiens...

Plus encore que dans nos spectacles précédents il y avait l'envie de pousser plus loin la relation du comédien à sa marionnette et aussi inversement d'explorer la relation que la marionnette peut avoir avec son comédien.

Le jeu de pouvoir qui peut s'installer entre ces deux-là est sans aucun doute une piste qui m'attire. Le comédien est complètement visible derrière sa marionnette/chirurgien et a le rôle et le costume blanc de l'infirmier. Une certaine perversion ludique toute personnelle me pousse même jusqu'à mettre des marionnettes entre les mains de ces marionnettes pour voir comment elles et leurs comédiens s'en sortiraient...

Le spectacle est joué en alternance par trois comédiens et trois marionnettes différentes aux caractères bien trempés... Chacun apportant sa personnalité et son point de vue sur une même histoire, cette distribution multiple offrent donc trois spectacles légèrement différents.



Alain Moreau - Metteur en scène

Un spectacle, deux versions...

BISTOURI

1. Dans la rue, sous un toit...



"Bistouri" version foraine sous chapiteau pour une septantaine de spectateurs (une soixante-dizaine en France...).

Théâtre voyageur, nous le sommes depuis nos débuts.

Tout à l'origine de ce projet il y a l'envie de retourner jouer dans la rue...

"C'est chouette la rue... l'enjeu est différent et nous offre la possibilité d'explorer de nouvelles formes théâtrales dans de nouveaux espaces, d'aller à la rencontre de tous les publics... La rue nous appartient... Tous les délires sont permis !..."

Mais... "Putain que c'est chiant le théâtre de rue quand il pleut !" C'est ce que je me suis souvent dit dans ma petite tête de cochon alors que je jouais mon spectacle de rue "Eugène le Roi de la frite"...

"Que de temps à attendre le soleil et que de temps à retrouver l'envie de jouer lorsqu'il est de retour... Et que de représentations annulées suite aux intempéries !"

Cela faisait quelques années que cela trottait dans ma petite tête de têtue... :

"Et si nous transportions notre théâtre et notre obscurité avec nous ?"

C'est fait !

Sur une place, un parvis, dans une prairie nous débarquons avec notre ambulance, notre chapiteau et notre gradin et nous jouons quatre fois par jour...

Nous entrons notre camionnette déguisée en ambulance qui nous sert de plateau dans une tente d'infirmerie, nous ouvrons les portes arrière, nous sortons le décor et les spectateurs installés sur notre remorque/gradin peuvent assister à l'opération.



En hiver la température ambiante est rehaussée de quelques degrés au moyen de quelques appareils de chauffage...

Durée de la représentation avec l'entrée du public : 40 minutes

Nombre de spectateurs : 70 spectateurs par représentations

2. Dans un théâtre, sous un vrai toit

Après quelque 400 représentations sous notre chapiteau une nouvelle envie nous a pris d'adapter le spectacle pour le jouer vraiment à l'intérieur dans une salle de spectacle.

Cette version d'une durée plus longue se joue elle aussi sous une tente d'infirmerie à la différence que le public n'y entre pas. Il est installé sur le gradin de la salle face à cette tente qui s'ouvre laissant apparaître l'atelier/bloc opératoire où opèrent nos chirurgiens.

Durée de la représentation : 50 minutes

Nombre de spectateurs : 130 spectateurs par représentation





Techniquement, nous avons besoin...

Bistouri / Rue

- > D'un espace plat, si possible à l'abri du soleil. Un lieu de passage si il est situé un peu à l'écart des autres spectacles pour éviter les perturbations mutuelles fait l'affaire
- > Dimensions de la tente et du camion : 15m X 9m
- > 2 Aides au montage et au démontage
- > De l'électricité : 2 X 16 ampères en monophasé
- > En cas de représentation durant la nuit, prévoir de l'éclairage pour éclairer l'extérieur de la tente
- > En cas de grands vents et terrain bitumé ou pavé, prévoir du lestage pour la tente
- > Un œil bienveillant sur notre tente durant le temps où nous ne sommes pas présents (la nuit quand nous dormons et durant le temps des repas quand nous mangeons).

Temps de montage : 5 heures (règle générale : montage la veille et démontage le lendemain de la dernière représentation).



Bistouri / Salle

- > Nombre maximum de spectateurs : 130
- > Espace scénique : ouverture : 8m ; profondeur : 6m (espace entre le bord du décor et le 1er rang de spectateurs) ; hauteur : 4m
- > Ampérage : 2 x 16 ampères / mono + 1 circuit pour le son
- > OCCULTATION COMPLETE INDISPENSABLE.

Temps de montage : 3 heures.





La presse en a parlé...

(...) Les marionnettes du Tof Théâtre sont superbes, drôles de par leur simple présence avec leurs yeux exorbités et fous ou leur bouille fripée. La manipulation est elle aussi parfaitement rôdée et donne vie et énergie à cette opération chirurgicale à la manière de Tex Avery.

Durant tout le spectacle, on demeure sur le qui-vive, en attente de la prochaine petite richesse bondissante que le professeur va extirper de ce corps qui ne semble jamais tarir d'éléments de jeu et de surprises inopinées. Une richesse que nous ne pouvons ici vous dévoiler sans appauvrir le spectacle et qui n'est pas si étonnante que cela quand on connaît enfin le fameux visage du corps anonyme...

A découvrir, assurément.

[Mathieu Lecocq, www.theatre-enfants.com, Juin 2004]

(...) Bref un spectacle tout en finesse regorgeant d'une rare inventivité et de trouvailles propres aux fantoches de haut niveau. Où l'on sait insuffler à des babioles (inertes) un supplément d'âme, preuve de la marque d'artistes accomplis.

Et au terme de l'intervention, absolument palpitante, on a qu'une seule envie: aller embrasser fissa ces magiciens-chirurgiens pour leur si beau travail.

[Lyne Crevier, Ici Montréal]

La presse... Suite.

... Très bricoleur lui aussi le Tof Théâtre sort son "Bistouri" pour plonger dans le ventre d'un personnage bien connu des fables. Sous la toile blanche d'un hôpital de campagne, on s'épate du fourbi amassé par Alain Moreau et Maxime Durin, de leur manipulation des grandes marionnettes et de leur humour endoscopique. Une opération réussie, à l'image de l'atmosphère du festival : légère, certes, mais bénéfique.

[Laurent Ancion, Le Soir]

Le Tof fait un tabac, Benno Besson cartonne.

(...) Tous les sens s'éveillent pour mener notre inconscient vers cet hôpital de campagne où se joue l'étonnant Bistouri du Tof Théâtre. Camionnette et tente blanches pour décor réaliste au cœur duquel officient sur une table d'opération, surréaliste cette fois, une marionnette de chirurgien manipulée à vue par un infirmier. Caché sous le drap, le malade ne laisse apparaître qu'un ventre démesurément gros dont le chirurgien, à coup de bistouri, extrait nos peurs les plus profondes d'engloutissement, notre vénalité aussi, toutes retransmises sur monitoring. (...) Rire et succès garantis grâce, entre autre, à la belle complicité du comédien et de sa marionnette. (...)

[Laurence Bertels, La Libre Belgique]



